

Les prélèvements et analyses

I – CONNAITRE LA CAUSE DE LA DIARRHEE

Si les symptômes peuvent permettre d'avoir une suspicion quant à l'agent responsable de la diarrhée, ils ne permettent pas à eux seuls de le connaître avec certitude. Pour cela, il faut avoir recours à des examens de laboratoire.

Connaître le ou les agents responsables peut permettre de mieux adapter le traitement et la prévention pour les vêlages à venir.

Cela permet aussi de suivre l'évolution des diarrhées dans l'élevage au cours de la saison ou entre les saisons de vêlage.

C'est pourquoi ces examens sont recommandés dès que les diarrhées apparaissent. Ils sont indispensables dès le premier veau mort.

II – MODALITES DES PRELEVEMENTS

Quand?

- A réaliser avant tout traitement antibiotique ou antiparasitaire.
- Dès le premier veau mort de diarrhée ou au troisième veau nécessitant des soins importants (perfusion).

Quoi et Comment ?

- Prélever des selles d'un ou plusieurs veaux malades.
- Méthode de prélèvement : à l'anus dans un pot adapté du laboratoire (pot à prélèvement). Le ramassage de selles sur la litière inutile : on ne sait pas ce qu'on analyse.
- Noter le numéro et l'âge du veau prélevé ainsi que la date.
- Conservation et acheminement du prélèvement : au froid mais pas congelé, acheminement directement au laboratoire ou par l'intermédiaire du vétérinaire en 24 heures si possible.

Combien?

Une seule analyse peut être insuffisante pour mettre en évidence tous les germes présents notamment si des épisodes successifs de diarrhée atteignent les veaux jusqu'à 15 jours d'âge : ce ne sont pas forcément des « rechutes » mais plutôt une succession de germes sur un même animal.

En pratique : il est souhaitable de distinguer 3 tranches d'âge à prélever si elles présentent toutes trois des manifestations de diarrhée : les veaux de 0 à 4 jours, les veaux de 5 à 21 jours et les veaux de 3 semaines et plus.

Si la pathologie atteint des veaux de 3 semaines et plus, on suspectera en priorité la coccidiose (voire la giardiose). Il est nécessaire dans ce cas précis de prélever plusieurs veaux du même lot, des veaux malades et des non malades. On peut alors mélanger les bouses d'animaux de même statut.

Si un premier prélèvement ne donne pas de résultat utilisable (prélèvement effectué après un traitement, diarrhée alimentaire...), il peut être judicieux d'en refaire un second dans la même tranche d'âge si les diarrhées persistent.

Quels délais de réponse?

De 2 à 5 jours après l'arrivée des prélèvements au laboratoire suivant les germes isolés et la réalisation d'un éventuel antibiogramme

II – ANALYSES POSSIBLES

Recherche du ou des agent(s) causal les plus souvent incriminés : rotavirus, coronavirus, cryptosporidies, colibacilles, salmonelles, coccidies, giardia, virus de la BVD si forte suspicion de son implication (néanmoins l'identification est difficile par cette méthode).

L'éventail des recherches est à discuter avec le vétérinaire traitant et dépend aussi des possibilités du laboratoire d'analyses.

Les analyses vont viser les germes fréquemment impliqués dans les diarrhées néonatales (colibacilles, rotavirus et coronavirus, cryptosporidies et salmonelles) si les veaux malades ont moins de 3 semaines.

S'ils ont plus de 3 semaines, on cherchera d'abord à identifier coccidies et giardia.

Si plusieurs analyses successives ne permettent pas de découvrir un germe, il faut songer à la possibilité de diarrhée d'origine purement alimentaire (ration des vaches allaitantes autour du vêlage, modalités de distribution du lait pour les veaux laitiers...)

Si une bactérie est découverte (colibacilles ou salmonelles), un antibiogramme est en général réalisé qui permet de cibler les antibiotiques à priori les plus efficaces par voie orale et/ou injectable pour éliminer ces bactéries. Il permet parfois d'expliquer des échecs de traitement si une résistance de la bactérie à l'antibiotique couramment utilisé est mise en évidence.

Ne pas oublier que cet antibiogramme n'est utile que pour cibler les traitements des colibacilloses et salmonelloses mais qu'il n'est d'aucune aide quant il s'agit de problèmes de virus ou cryptosporidies associés.

NB : De nombreuses souches de colibacilles, parfois non pathogènes, peuvent être isolées. L'identification de ces souches et la détermination de leur caractère pathogène ou non peuvent être complexes et coûteuses : le résultat fourni par le laboratoire est donc à interpréter avec le vétérinaire selon les signes cliniques.